

endroits de cette contrée, & de se livrer sur-tout à l'étude de la Botanique. La plupart des descriptions qu'il fait, sont utiles pour les Amateurs de l'Histoire naturelle, & même pour les Géographes. Au mois de Novembre de la même année, il s'embarqua avec le Capitaine Cook : c'étoit le second voyage de ce fameux Navigateur. M. Sparmann en parle d'une manière fort succinte, parce que, comme nous l'avons observé plus d'une fois, ce voyage, ainsi que les autres de ce bruyant Anglois, nous apprend très-peu de choses * : M. Sparmann en donne les détails depuis la p. 118 jusqu'à la p. 143. De retour au Cap, le 22 Mars 1775, il reprit avec plus d'ardeur que jamais le dessein qui l'avoit d'abord conduit en Afrique, c'est-à-dire, de pénétrer aussi loin qu'il lui seroit possible dans l'intérieur des terres, & de s'instruire dans le pays des Caffres & d'autres nations sauvages de tout ce qui étoit relatif aux trois regnes de la nature.

* 15 Avril
1782, p.
571.

En parlant des serpens, M. Sparmann explique d'une manière très-juste & très-vraie la nature de leur poison, & le moyen de les manier sans aucun risque. „ Les Hottentots „ ne craignent nullement d'avalier le poison „ des serpens, même sans être délayé dans „ une autre liqueur. Ils le regardent au „ contraire comme médicinal, & comme „ un préservatif contre les suites dangereuses de la morsure des serpens même. Comment les Hottentots incultes & grossiers ont-ils pu arriver à ces connoissances ? C'est un problème qu'il n'est pas aisé de résoudre, mais il me paroît probable que les Européens & les Asiatiques ont ap-